

La Croix-Rouge suisse, secours aux enfants

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes**

Band (Jahr): **53 (1945)**

Heft 17

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Das Zeichen des Roten Kreuzes und der Schweizer Spende werden auf den Beckeldeckel gestempelt.

Les insignes de la Croix-Rouge et du Don suisse sont imprimés sur le couvercle du petit pot.

Kinderhilfe mit ihrem Beckeli-Verkauf den erhofften Erfolg hat, wird da und dort manches bedauernswerte Kind vom Weinen zum Lächeln kommen! Es wird nicht immer so leicht sein, denn... viele Kinder sind so arm, so krank, so schwach, dass sie das Lachen verlernt oder überhaupt nie gekannt haben!

Denkt daran, wie schön wir es immer noch haben, dass unsere Kinder genug Brot und Milch bekommen, dass wir manchmal beinahe vergessen, wie gut es uns eigentlich geht! Wenn Euch am 5. und 6. Mai die kleinen Tassli angeboten werden, dann kauft sie! Tut aber noch mehr: Nehmt sie nach Hause und benützt sie als Sparkasseli für die armen Kinder, füllt sie mit Euren Batzen, damit für die hungernen Kinder Milch gekauft werden kann! Vergesst nicht: «Es Tränli und es Lächeli sind z'säme in eim Chächeli!» -ck.

Kinderhilfe und Schweizer Spende

Das Schweizerische Rote Kreuz, Kinderhilfe, teilt orientierungshalber folgendes mit:

Vierorts herrscht in der Bevölkerung die Auffassung, die Sammlungen des Schweizerischen Roten Kreuzes, Kinderhilfe, seien überflüssig, da die Aktionen durch die Schweizer Spende finanziert werden. Diese Auffassung ist irrig.

Die Schweizer Spende unterstützt mit ihren Mitteln nur kurzfristige, zusätzliche Einzelaktionen der Kinderhilfe für besonders heimgesuchte Notgebiete. Alle die vielen andern Aufgaben indessen, die sich über das ganze Jahr erstrecken, und die das Schweizerische Rote Kreuz schon vor Jahren übernommen hat, müssen mit eigenen Mitteln bestritten werden.

Die segensreiche Arbeit in den vielen Kinderkantinen in Frankreich, das wichtige Kinderhillswerk in Griechenland, Jugoslawien und Belgien, ferner die gesamte Durchführung der Kinderzüge, das alles kann nur weitergeführt werden, wenn das Schweizerische Rote Kreuz die Mittel dazu aufbringt.

Gerade diesen Werken erwachsen heute neue Aufgaben. Das Kriegsende bedeutet für unsere Werke alles andere als das Ende ihrer Wirksamkeit. Ein Rückgang des Wochenbatzens oder der Patenschaften müsste sich auf viele hungernde, kranke, obdach- und elternlose Kinder verhängnisvoll auswirken.

Die Kinderhilfe zählt deshalb weiterhin auf den Helferwillen des Schweizer Volkes.

La Croix-Rouge suisse, Secours aux enfants,

communique ce qui suit:

La population de notre pays a souvent le sentiment que les collectes de la Croix-Rouge suisse, Secours aux enfants, sont superflues, puisque ses secours seront financés par le Don suisse. Cette idée est erronée.

Le Don suisse ne soutient financièrement qu'une brève action occasionnelle du Secours aux enfants pour des régions particulièrement éprouvées. Par contre, toutes les autres tâches que la Croix-Rouge suisse poursuit depuis des années déjà, doivent être menées par ses propres moyens.

Le travail magnifique du Secours aux enfants dans les nombreuses cantines d'enfants en France, l'importante action de sa Mission en Grèce, les secours entrepris en Yougoslavie et en Belgique, l'organisation des convois d'enfants tout cela ne peut être poursuivi que si la Croix-Rouge suisse en fournit les moyens. La fin des hostilités ne signifie pas l'arrêt de nos secours, bien au contraire, nos tâches grandissent chaque jour. Une régression du Sou hebdomadaire ou des parrainages serait désastreuse pour les enfants affamés, malades, sans foyer et orphelins.

Le Secours aux enfants compte donc toujours sur l'appui du peuple suisse.

Ces enfants qui nous viennent...

Je pense à ces petits gars de toute cette Europe en flammes qui nous entourent. Ceux qui ont, aujourd'hui, quatorze ou quinze ans. Les aînés de ces milliers de petits réfugiés ou de petits hôtes qui ont pris le chemin de la Suisse.

Pendant les cinq dernières années de leur enfance, depuis 1940, ils ont été soumis à l'implacable destin de la guerre contemporaine. Les pères, les frères aînés, les professeurs aux armées, ou prisonniers, ou meurtris à jamais, ou morts. Les mères harassées par la seule hantise du pain quotidien et des ravitaillements chaque jour plus lents et difficiles, quand elles n'étaient pas, par surcroît, occupées aux champs ou aux usines. Les bombardements incessants. Le feu et le sang partout autour d'eux. Une liberté sans frein, sans lien, en dépit de tout ce que l'on pouvait tenter et faire. Le pain, le toit, la famille, l'avenir, la vie même, des mirages sans espérances que le hasard d'une bombe, d'une offensive ou d'une guérilla pouvait à chaque seconde anéantir.

Ce sont ces enfants que nous recevons. On a vu d'aucuns de leurs hôtes s'affliger ou s'étonner de leur état, déplorer qu'ils ne fussent pas toujours des enfants «faciles», s'indigner des libertés qu'ils avaient avec l'ordre coutumier des hommes et les choses tel que nous avons le privilège de le concevoir chez nous encore. J'ai vu beaucoup de ces enfants. J'ai vu surtout ceux qu'on nous disait le plus être «difficiles». Le dirai-je? Ce qui m'a frappé comme un miracle, c'est qu'ils fussent restés tels qu'ils étaient, d'intentions droites et de volonté ferme. Ce qui m'a heurté comme une faute, c'est l'incompréhension parfois manifestée chez quelques-uns de ceux qui les recevaient. Pensait-on attendre de petites poupées bien dressées ou des hommes mûrs? C'étaient des enfants encore et malgré tout.

C'étaient des enfants qui avait vécu quasi livrés à eux-mêmes beaucoup d'années et beaucoup d'aventures douloureuses, à la constante merci d'un sanglant lendemain, à la constante merci des deuils les plus affreux. Ils étaient miraculeusement demeurés enfants. Un peu, beaucoup d'amitié, de compréhension et de confiance suffisait à leur conquête. Pour ces autres enfants qui vont venir, que l'on pense à cela, et qu'on les accueille largement.

M. M. T.

ZÜRICH

Unfall

„Zürich“ Allgemeine Unfall- und Haftpflicht-Versicherungs-Aktiengesellschaft in Zürich

Versicherungen:

- Unfall, Haftpflicht
- Kasko, Baugarantie
- Einbruch - Diebstahl